

# **Le surgissement de l'espoir dans les groupes de Psychanalyse Multifamiliale**

Graziella Bar de Jones; Alberto Jones; Shirley Viviana Matthews;

Liliana Suarez Johnson; Hugo Vallejo.

Membres de BabelPsi,

Buenos Aires, Argentine.

Traduction de l'espagnol au français: Dr. Graziella Bar de Jones

## **I Introduction**

Il est très difficile de transmettre à quelqu'un qui n'en a pas fait l'expérience, ce que c'est que la Psychanalyse Multifamiliale. Nous expliquerons quand même qu'il s'agit et d'une méthode thérapeutique basée sur un schéma référentiel spécifique et - en même temps - d'un laboratoire social, domaine de recherches et de formation de nouvelles connaissances des potentiels psychanalytiques qui n'ont été développés ni par Freud ni par d'autres auteurs.

Nous parlons de rencontres multitudinaires hétérogènes qui durent deux heures et qui sont suivies d'une réunion d'élaboration où peuvent rester, s'ils le souhaitent, tous les participants.

L'assistance est ouverte et de libre circulation et la plupart des professionnels de l'équipe de coordination s'implique personnellement dans cette aventure thérapeutique partagée. Nous pensons comme Lilla Watson (aborigène australienne) quand elle dit à une "misionera" (Personne consacrée à enseigner la doctrine chrétienne dans les lieux où les personnes ne la connaissent pas ou ne la pratiquent pas): "Si tu viens ici pour faire quelque chose pour nous tu perds ton temps, mais si tu viens pour te transformer en même temps que nous, alors au travail!". Cette position est la base de l'empathie par ressemblance et le chemin pour changer notre façon de penser. .

En tant que Coordinateurs de groupes de Psychanalyse Multifamiliale nous nous retrouvons face au surgissement de l'espoir dans les processus thérapeutiques des personnes qui participent à ces réunions.

Nous conceptualisons l'impasse, comme l'échec de la demande d'une réponse adéquate. Cet état surgit de la difficulté de déchiffrer le code encryp-

té d'une certaine trame inconsciente d'interdépendances réciproques pathologiques. La répétition de ce cercle vicieux entraîne des vécus qui correspondent au fait de se trouver dans un monde insupportable à vivre et sans issue.. Ce climat de porte tournante est l'effet d'un milieu stéréotypé et rempli de situations dillématiques.

Ce travail de perlaboration réussira grâce à la construction de nouvelles ressources moïques. Ces ressources donnent plus de confiance et permettent de voir d'autres perspectives. La capacité d'observer les évidences des changements partagés par les autres participants, engendre une spirale de confiance en de nouvelles possibilités et réinstalle l'espoir.

## II L'espoir en psychanalyse

Dans les travaux psychanalytiques que nous avons consulté au sujet de l'espoir nous l'avons vu considéré comme un sentiment, un affect, une façon de penser, une forme de la mémoire.

Nous avons trouvé des différences entre l'espoir inutile du ressentiment, qui dure, sans la perlaboration des deuils; l'espoir fragile et l'absence de lendemain dûs aux situations traumatiques scindées qui poussent vers une répétition puis l'espoir du possible, avec de la douleur, c'est à dire, la perlaboration des deuils et l'insertion dans la temporalité.

La source de l'état affectif de l'espoir se trouve dans le monde inconscient d'après la perspective freudienne et celle de toutes les écoles psychanalytiques post-freudiennes.

Du point de vue métapsychologique, l'espoir représente une supériorité très nette de Eros sur Tánatos: il s'agit d'une faim de création, de lien et de combinaison, une recherche objectale latente

Nous pouvons commencer à sortir de la conception de l'appareil psychique individuel et passer au domaine concret des liens, avec Winnicott, par exemple quand il dit: "Suite à la déprivation originale... au moment de l'espoir l'enfant.. perçoit un nouveau milieu doué de quelques éléments fiables. Il éprouve une impulsion que nous pourrions appeler de recherche d'objet" Il doit mettre à l'épreuve une et mille fois la capacité de ce milieu immédiat de supporter l'agression, de prévenir ou réparer la destruction, de tolérer l'aga-

cement, de reconnaître l'élément positif contenu dans la tendance antisociale et de fournir et de préserver l'objet qui devra être cherché et trouvé"

Nous constatons les mises à l'épreuve auxquelles nous soumettent nos patients - même s'ils ne sont pas considérés des personnes à tendance antisociale - pour lesquelles nous avons une phrase que nous reprenons souvent : "aime moi plus quand je le mérite le moins parce que c'est quand j'en ai le plus besoin"

L'espoir reconnaît les vrais dangers et fait confiance au fait qu'ils pourront être dépassés. Bien que la confiance surgit dans le monde interne au moyen de l'identification avec des figures décantées du lien avec les parents respectifs, elle peut aussi inclure une édition d'expériences traumatiques infantiles rééditées face aux nouvelles circonstances, expectatives qui n'ont jamais eu de nom ni de figuration représentationnelle dans l'appareil psychique. L'espoir pointe vers le futur.

Avoir de l'espoir et perdre espoir (désespérance) sont deux façons de penser sur la réalité des temps à venir, des façons de penser imbriquées dans l'histoire individuelle dans une fluctuation naturelle et continue à travers la vie... nous ne devons pas oublier que l'une des tâches naturelles du psychanalyste est celle d'établir une alliance avec les forces vitales de l'espoir chez nos patients, comme une expression de notre confiance basique sur le potentiel thérapeutique réel de la psychanalyse.

### **III Le regard de la Psychanalyse Multifamiliale**

Notre confiance en notre méthode thérapeutique peut être retrouvée dans ce que nous avons l'habitude de dire : "y croire pour voir" et dans ce que nous appelons la "virtualité saine". L'hypercompléxité incluse dans notre concept d'"esprit élargi" et la force libidinale de Eros, issue de l'union de plusieurs dans le respect et l'écoute favorisent le surgissement de l'espoir: espoir, lié, comme le propose Winnicott, au fait de percevoir un nouveau milieu doué d'éléments fiables, avant que la désespérance soit définitive et irréversible.

Nous allons de l'intersubjectif à l'individuel dans un aller retour interrogatif permanent. Les liens du présent peuvent reproduire des situations

traumatiques, semblables à celles de l'histoire infantile (pas de "sauvetage") ou au contraire, permettre d'en sortir.

La capacité de faire confiance s'accompagne d'espoir et elle a été, elle aussi, très étudiée par de différents auteurs psychanalytiques. (Erik Erikson, Donald Winnicott et beaucoup d'autres).

Jorge García Badaracco dit:

"dans ce que l'on appelle la "maladie mentale" d'une personne on voit apparaître une 'sorte de fonctionnement mental' 'conditionné' en grande mesure par d'autres personnes. Ces "personnes" ont le 'pouvoir de déclencher' et de produire des 'effets troublants' qui ne permettent pas à la personne 'malade' de fonctionner d'une façon autonome. . Ces 'autres' personnes peuvent agir dans le monde réel. ou à partir d'une 'présence' dans le monde interne de chacun..."

"... la présence de l'autre dans le self, en particulier des figures parentales, aliène au lieu de donner des éléments à l'enfant pour qu'il puisse être lui-même. En réalité il l'a envahi, il l'a parasité, il l'a habité, il a occupé la place de son véritable soi-même, il l'a empêché d'être le propriétaire de sa propre vie et il l'a conditionné à vivre la vie à la façon de l'autre, en référence à l'autre, tributaire de l'autre, soit dans la réalité, soit intra-psychiquement et en interdépendance réciproque."

Nous cherchons à remplacer avec le temps les interdépendances pathogènes par des interdépendances normogènes: de nouveaux liens où grandit le "compter sur", le regard confiant de l'équipe thérapeutique en la virtualité saine, la capacité des thérapeutes de ne pas favoriser les répétitions et de montrer une réponse différente en plus de travailler avec les familles qui, s'observant les unes aux autres réussissent parfois à modifier leur stéréotypes grâce aux découvertes surprenantes qu'elles réalisent dûes au mouvement des aspects scindés, à partir des voix des autres.

Si à la place d'une ambiance normogène nécessaire pour grandir et constituer le Moi à partir du soi-même, le sujet n'a atteint qu'un développement précaire de son soi-même et une identité pauvre, cela l'a obligé à avoir recours à des liens pathogènes introjectés pour calmer l'angoisse d'autodestruction ou de désintégration par laquelle il se sent menacé. Cette identification fut une sorte de bouée de sauvetage. Elle agit pourtant comme une pré-

sence envahissante, obligeant à une restructuration et soumission des autres fonctions mentales en fonction de cette "présence"

#### IV Quelques fragments extraits d'une même réunion de Psychanalyse Multifamiliale avec plus de 80 participants.

Le premier qui lève la main pour demander la parole, c'est Oscar. Il est médecin, son fils, qui habite aux Etats Unis a un diabète 1 depuis qu'il avait 4 ans, et sa fille venait de devenir bonne soeur quand il a commencé, il y a 7 ans, à venir à la multifamiliale.

Oscar: "bonsoir, à priori je voulais saluer parce que je pars en vacances. J'ai très peur à cause de ma retraite, les dépenses que ça implique ça me fait très peur. Je voulais partager, la semaine dernière j'ai eu une semaine très spéciale beaucoup de choses me sont arrivées, je les ai toujours souhaitées et évidemment je n'étais pas préparé, elles sont toutes venues d'un coup.. D'abord ma fille m'a dit je vais vivre avec... elle s'est mariée... ensuite elle a finit sa carrière...elle a passé son dernier examen et elle a réussi...."

*l'équipe: quelle carrière?*

Oscar: "Sciences de l'Éducation. Elle a déjà trouvé du travail ... mais bon, toutes les choses que j'ai désiré pendant toute ma vie et elles arrivent toutes ensemble et bon elles m'ont assez coûté , j ai pu en profiter assez, peut - être pas tout ce que j'aurais souhaité mais bon.. c'est beaucoup, beaucoup tout d'un coup, mais c'est beau... la vérité moi, si j'y pense, il y a 10 ans j'étais avec elle qui devenait bonne soeur, l'autre qui était parti aux Etats Unis et ma femme qui n'allait plus très bien et moi avec un cancer... Maintenant nous allons très bien. C'est ce que je voulais partager , pour ceux qui me connaissent , tout ce que j'ai enduré, c'est trop, trop beau".

*l'équipe: je réussis à m'en faire une idée, mais j'aimerais que tu nous racontes, si tu peux, un peu plus, combien ce bien-être tu le ressens como trop, le trop... il peut y avoir une certaine logique, mais il doit certainement y avoir quelque chose de plus qui peut être très utile*

Oscar: "comme si c'était beaucoup. tout d'un coup j'ai eu trop de bonnes choses, trop de belles choses. Je les vis comme si elles étaient...Je vais vous dire ce qui me vient à l'esprit, plus de ce que je mérite, je crois que ce n'est pas vrai mais c'est ce qui m'a surgé d'abord..."

*l'Equipe:...on pourrait attendre qu'au lieu de le sentir comme trop cela te rendrait content , c'est un peu plus de ce que tu attendais . Mais le trop inclut du rejet n'est-ce pas?*

*l'Equipe: ce que dit le Dr me rappelle ce que ta mère t' a dit avant de mourir qu est ce que tu vas devenir quand je mourrai".*

Oscar: "quand je ne serai plus là".

*l'Equipe: quand je ne serai plus là. Looser total*

Oscar: et cela semblait s être réalisé quand il y a 10 ans mes deux enfants sont partis, j ai eu un cancer tout ce qu' a dit ma mère s est réalisé

*l'Equipe: non...avec ton fils tu as reconstruit de bons rapports... ta fille a démontré qu' elle réussit à obtenir ce qu' elle veut ...toi même maintenant tu pars en vacances bien. Pour ça, voyons si nous pouvons comprendre bien qu' est ce que c 'est que le trop .Qui est en train de te dire, de l'intérieur, que cela ne devait pas être comme cela?*

Oscar: et..., le mandat de ma mère

.....

Marie est la prochaine à lever la main . Elle a environ 60 ans, elle est célibataire et à la retraite, elle était la seconde dans la direction d'une école primaire Ses parents sont déjà décédés et son frère est parti vivre au Canada quand elle avait 18 ans.

María: "Bonsoir, cela m'a resonné quand Oscar parlait sur le mandat maternel. que vas tu devenir quand je mourrai? Moi on m a dit exactement la

même chose. Ma mère... et bon, de façon différente. Depuis qu'elle est morte j'ai pu commencer à vendre la maison de mes parents, à acheter l'appart où j'habite. Et actuellement, continuer à le décorer comme moi j'aime. Ce fut un mandat très fort. Avant sa mort déjà, cela a été très fort pendant toute ma vie. Ainsi comme un autre mandat: qui va t'aimer toi, aussi petite et minuscule? je crois que c'est l'un des mandats qui a fait que je n'ai pas pu 'concrétiser' avoir un couple stable, fonder une famille. Je disais l'autre jour, c'est ce que je regrette le plus, de ne pas avoir pu fonder ma propre famille. Ce qui m'a résonné le plus quand Oscar parlait du mandat. J'en ai plein des mandats maternels, inscrits dans mon esprit et dans mon corps. C'est tout.

*l'Equipe: et qu'est-ce qu'on peut faire avec tout ça?*

María: 'les laisser sortir en paroles et en faits ...  
... ce que je tire de positif de tout ceci est que je peux me rendre compte que je suis capable de faire beaucoup de choses positives dans ma vie'

*l'Equipe: découvrir certaines choses peut, au début, provoquer une sensation déprimante, on dit et maintenant qu'est-ce que je fais avec tout cela? mais après voici que cela débloque si on ose et cela ouvre de nouvelles possibilités... bien sûr je le dis pour tout le monde, pour nous tous.*

Marie: '...Pendant tellement d'années, les mandats ont été si négatifs, ils m'ont empêchée beaucoup de choses. Me rendre compte de cela et en être consciente, à 55!60 ans, en être consciente me permet, actuellement, de pouvoir faire quelque chose pour les autres.

.....

Ramon lève la main pour demander la parole, il s'agit d'un homme d'environ 50 ans, musicien, célibataire, qui impressionne un peu à cause de son aspect débraillé...il nous a raconté qu'il a eu un ACV ischémique et que depuis il a des difficultés pour s'exprimer. Son psychiatre a indiqué que ses frères et sa sœur gèrent son argent à sa place, ils lui en donnent chaque 3 ou 4 jours.

Ramón: 'j'ai noté ici... d'un côté ce sujet du mandat maternel, ma mère, avant de mourir, elle était très fière de mes deux frères...moi, elle me voyait soul, bourré ... sa grande inquiétude avant de mourir était: qu'est-ce qui va se passer avec Ramon?, ... je suis devenu alcoolique à partir du moment où j'ai commencé à prendre soin d'elle (il tousse) quand elle était malade...

l'Equipe: *tu prenais soin d'elle?*

Ramón: et je lui nettoyais le pipi...

l'équipe: *la semaine dernière tu as dit, devant ta soeur qui était là elle aussi, que tu ne pouvais pas supporter, toi, son fils, garçon, d'avoir à nettoyer ta maman...*

Ramón: le pipi, lui donner l'orinal...

l'equipe: *alors qu'il ya une fille... tu nous as dit que ta maman ne permettait qu'aucun d'autre que toi ne prenne soin d'elle*

Ramón: "non, moi je veux finir, quand je parle du "trop", cela m'arrive quand je fais de la musique ou une activité littéraire, quelque chose comme ça, quand j'ai plein d'idées et tellement de choses qui me viennent à l'esprit, cela me provoque beaucoup d'anxiété, je consomme plus de choses, j achète trop de vin, je tombe malade, il m'arrive quelque chose comme quoi cela finit par être une absurdité, parce que ce qui aurait dû faire que je sois content de l'avoir découvert, d'avoir trouvé ces notes que je cherchais finit par m'apporter du malheur, parce que... alors ce mandat... c'est comme si ce que je suis en train de réussir était trop pour moi ; et voilà, maintenant je peux fermer.

Fin de la mfm

.....

Réunion d'élaboration un tout petit fragment

l'équipe Nous avons un concept très fort dans notre façon de penser qui est celui de la 'virtualité saine', je ne sais pas si vous nous en avez déjà entendu parler...pour nous, chaque personne qui peut avoir la maladie comme



façade , nous faisons confiner en sa santé qui peut être encore virtuelle mais qui pourra peu à peu se développer. Pourquoi est-ce que je dis cela? parce que Ramón est quelqu'un qui est arrivé à la multi caché derrière une pathologie médicale, ACV (accident cérébro vasculaire) il disait qu'il ne pouvait pas penser et que sa tête ne fonctionnait pas ... le Dr. Jones et les coordinateurs nous portons dans l'âme, la confiance en la virtualité saine de chacun, quelque chose qui n'est même pas intellectuel, nous avons ce regard dans le contact avec toutes les personnes...on a du mal à croire, aujourd'hui à ce qu'était Ramón quand il est arrivé , sa sagesse, la clarté quand il parle sont surprenantes et nous avons constaté , en fait, comment il a été écrasé par sa trame familiale , cela a été repris , vous avez vu par un membre de l'équipe,; le regard familial sur lui l'écrase alors que nous, nous donnons de la force à sa virtualité saine: il s'épanouit.

#### IV Conclusion

La constatation des évidences des changements des autres participants, souvent surprenants pour tout le monde, même pour l'équipe thérapeutique, fait ressurgir l'espoir et renaître la notion d'un lendemain. Cela renforce ce que nous proposons: "y croire pour le voir" (et non pas "le voir pour y croire")

Le clima émotionnel de la multifamiliale, à partir d'un milieu stable, confidentiel, contenant, comme cela a pu être décrit par Winnicott, permet de mettre en parole et de trouver une issue aux "mandats" (expression utilisée par les participants, dont nous avons présenté aujourd'hui les témoignages) du fonctionnement mental des objets parentaux que nous incorporons par identification..

Nous conceptualisons les mandats de ceux dont parlent - dans cette multifamiliale - quelques participants comme un lien de soumission aux figures parentales qui continuent , elles, à exercer leur pouvoir sur le soi-même enfantin au dedans des interdépendances réciproques inconscientes.

Dans la mesure où cela devient évident et que la personne continue à assister aux multifamiliales, nous pouvons intervenir sur cette 'trame pathogène' (même si les parents ne sont plus vivants) et sur les conséquences

qu'elle produit pour un sujet , en établissant des 'interdépendances réciproques' plus saines, qui 'libèrent' cette personne du pouvoir maladif des interdépendances pathogènes, et lui permettent de découvrir qu'elle a ses "propres ressources" pour pouvoir utiliser sa "virtualité saine".

"Celui qui se laisse aller à la tristesse renonce à la plénitude de la vie, et se laisser aller à la tristesse c'est rester le regard fixé sur ce qui a été perdu et ne pas pouvoir voir ce qui naît, ce qui vit, ce qui pousse, antagonique à cette perte. La tâche est alors de planifier l'espoir, c'est à dire de reconnaître la valeur subjective des projets" Enrique Pichón-Rivière.

"Encore, plus que jamais, je suis convaincue qu'un petit groupe de personnes impliquées et solidaires, peut changer le monde" Dr. Margaret Mead

## Bibliographie

- 1) Amati Mehler, Jaqueline y Afigentieri, Simona. "Hope and hopelessness: a technical problem". Rome. International Journal of Psychoanalysis 1989 volumen 70 part2 paf 295
  
- 2) Bar de Jones, Graziella. Lyon 2, Conférence octobre 2015  
Colloque International « Les Groupes entre l'aliénation et la transformation".  
« Groupes de médiation, famille, institution". Université Lumière Lyon 2, France, 8 au 10 octobre 2015.  
"La psychanalyse multifamiliale"  
<http://www.univ-lyon2.fr/culture-savoirs/podcasts/les-groupes-entre-alienation-et-transformation-651859.kjsp?RH=podcasts>  
ou  
<http://babelpsi.com/wordpress2017/2017/03/29/simposio-internacional-symposium-international/>
  
- 3)García Badaracco , Jorge. "El futuro del psicoanálisis Multifamiliar" (2001c & 2006a)
  
- 4) García Badaracco, Jorge. El Psicoanálisis Multifamiliar: cómo curar desde la 'virtualidad sana'. 2006e.

5) García Badaracco, Jorge. "Las identificaciones y la des-identificación en el proceso analítico". Revista de Psicoanálisis, XLVII: 1, págs. 84-102. 1990 .

6) Kancyper, Luis. "Esperanza terminable e interminable en la situación analítica". Revista de psicoanálisis, tomo LXIV num 2 junio de 2007

7) Lutenberg, Jaime M. "Caida la esperanza, los miedos". Topia Revista. Psicoanálisis, sociedad y cultura. Año V y Nro 13 Abril 1995

8) Matthews, Shirley Viviana. Lyon2, octubre, 2015

Colloque International « Les Groupes entre l'aliénation et la transformation". « Groupes de médiation, famille, institution". Université Lumière Lyon 2, France, 8 au 10 octobre 2015.

"Groupes de Psychanalyse Multifamiliale et ses effets sur les patients".

9) Winnicott, Donald. "Deprivación y delincuencia", 1954